



Musée d'Art et
d'Histoire
La Neuveville

MUSÉE
DU TOUR AUTOMATIQUE
ET D'HISTOIRE
DE MOUTIER



musée
DE SAINT-IMIER

Curiosités du Jura bernois

Thématique 2018-2019 : « Plus vite, plus haut, plus fort »

Pendant une année, les trois musées d'importance régionale du Jura bernois vous proposent de découvrir des objets insolites de leur collection tissant des synergies entre la région de Moutier, Saint-Imier et La Neuveville. Pour cette saison 2018-2019 préparez-vous à chausser vos maillots, shorts, skis et autres baskets, pour partir en quête des sports dans le Jura bernois.

Ça glisse à Saint-Imier !



HUM-0629 – Bobsleigh à quatre places, vers 1930-1940, © Musée de Saint-Imier

Issus du nouvel intérêt que représentent les montagnes suisses en hiver à la fin du XIX^e siècle, les bobs et autres luges deviennent incontournables dans la première moitié du XX^e siècle. Les premières pistes de bobsleigh apparaissent dans le Canton des Grisons en

réponse à la forte affluence de touristes anglais, amateurs des sports de glisse¹. La région jurassienne n'est pas en reste, et des pistes, professionnelles ou amateurs, font leur apparition, notamment la célèbre « Mont-Crosin – Saint-Imier ». En 1908, cinq ans après la création de l'*Association Suisse de Bobsleigh, Luge et Skeleton*², le *Bobsleigh-Club de Saint-Imier* est fondé³. Désormais, de nombreuses compétitions se déroulent à Saint-Imier, dont la première, le « 1er Concours jurassien de bobsleigh », a lieu le 14 février 1910⁴. Plusieurs Imériens se démarquent à l'occasion de ces compétitions, le plus célèbre, grâce à ses succès nationaux, étant Georges Canton (?-1989)⁵.

Les caractéristiques du bobsleigh résident dans ses patins orientables, permettant de guider l'engin, ses dimensions de 3 à 5 mètres, et son poids entre 100 à 200 kilos. C'est en 1903 qu'Adolphe Louis Roessinger (1876-1906) construit le premier bob à volant, véritable révolution qui permet à son inventeur de remporter de nombreux prix. Dès lors, les performances s'améliorent et le bobsleigh, inscrit au cœur de l'évolution technologique de cette période, atteint le paroxysme de son succès⁶.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, de nombreuses routes devenues obsolètes sont transformées en piste de bobsleigh. Au Vallon, c'est notamment le cas de la voie entre les Pontins et Saint-Imier. L'après-guerre et l'augmentation du trafic auront néanmoins raison de ces pentes amateurs, au profit de pistes professionnelles, telle celle de Saint-Moritz, toujours en activité⁷.

Par Diane Esselborn, conservatrice

Musée de Saint-Imier

Rue Saint-Martin 8

2610 Saint-Imier

032 941 14 54

musee@saint-imier.ch

Fermé actuellement pour travaux

¹ MORALES Yves, « Quelques repères pour une histoire des sports d'hiver dans le Jura Suisse et français : le transfert culturel en perspective », in : *Lettre d'information du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation*, n°40, juin 2008, pp. 18-19.

² FREIERMUTH Rico & TRIET Max, *Le bob, 100 ans d'histoire*. Catalogue d'exposition Bâle : Musée suisse de gymnastique et des sports, 1989-1990. Bâle : Musée suisse de gymnastique et des sports, 1990.

³ « Notes historiques », in : *Jura Bernois*, 11 avril 1959.

⁴ Idem.

⁵ CHATELAIN Emma, « Georges Canton (-1989) », in : *Le Dictionnaire du Jura en ligne*. Consulté en ligne le 15 novembre 2018.

⁶ GIOBELLINA S., « L'évolution dans la construction des bobsleighs », in : *Le bob, 100 ans d'histoire*, op. cit.

⁷ DS, « Bobsleigh à Renan... et environs », in : *L'Impartial*, 19 janvier 1968, p. 11.

L'athlète idéal à La Neuveville



Fonds Beerstecher-Acquadro (4734, 3872 et 7895). Georges Hirt en gymnaste, fin du 19^e siècle-début du 20^e siècle pour les deux premières photographies, vers 1930-1940 pour la troisième photographie, © Musée d'art et d'histoire de La Neuveville

Le XIX^e siècle voit l'avènement moderne de la pratique de la gymnastique, même si elle se rattache à l'antiquité grecque. *Gymnos* signifie nu, et c'est nu, alors, que les sports se pratiquaient. Il en sera autrement pendant l'époque moderne. La renaissance de cette discipline remonte au début du XIX^e siècle. La pratique d'exercices physiques avec ou sans engins (cordes, barres, cheval d'arçon, etc.) se développe au sein d'associations masculines qui partagent des idéaux progressistes, républicains et libéraux. La gymnastique au XIX^e siècle est donc à la fois une affaire sportive et politique. En effet, l'utilisation de symboles fédérateurs est fréquente lors des rassemblements cantonaux puis nationaux organisés dans un élan patriotique et civique.⁸

Les compétitions sportives sont au cœur des manifestations, même si d'autres événements enrichissent le programme de ces grandes fêtes civiques, dont la presse se fait le témoin passionné : concerts de chants et de fanfares, défilés des bannières, célébration de cultes.

Les valeurs prônées par les gymnastes sont exprimées à travers la devise « FFFF » - fier, franc, fort, fidèle – et les nombreuses photographies d'athlètes couronnés qui se trouvent dans les collections du musée, traduisent ces idéaux. Elles offrent un condensé de la représentation de l'athlète idéal.

Cette série de photographies représentant Georges Hirt (1869-1950) à trois périodes de sa vie, en sont un exemple très parlant. Le Neuvevillois, garde forestier, maire de La Neuveville (1923-1932) et fondateur des sections locale féminine et masculine d'éducation physique⁹, est représenté ici avec un sautoir porté en bandoulière, sur lequel sont cousues les diverses

⁸ <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F16333.php>, consulté en ligne le 15 novembre 2018.

⁹ <https://www.diju.ch/f/notices/detail/1003520/hirt>, consulté en ligne le 15 novembre 2018.

médailles récoltées lors des manifestations sportives auxquelles il a participé. La couronne de feuille de chêne, à la fois symbole de victoire sportive et marque honorifique, rappelle ce que les athlètes vainqueurs de l'antiquité remportaient en guise de prix.¹⁰

Par Sandrine Girardier, conservatrice

Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville

Ruelle de l'Hôtel de Ville 11
2520 La Neuveville

032 751 48 28

musee.laneuveville@bluewin.ch

Tous les dimanches d'avril à octobre, de 14h30 à 17h30
Entrée libre

La naissance d'un club de football en Prévôté



Football Club Moutier (date précise inconnue). Le jeune homme debout à gauche en costume et tenant un sifflet d'arbitre n'est autre que Henri Manciacca, l'un des fondateurs de l'entreprise Tornos.

L'engouement intemporel que suscite la pratique du football, sport populaire par excellence et passionnant à plus d'un titre ne date pas de la dernière coupe du Monde. Notre belle Prévôté ne déroge pas à la règle et nos prédécesseurs tapèrent dans un ballon bien avant la création officielle du Football Club Moutier, plus familièrement appelé « le FCM ».

¹⁰ <http://www.chaux-de-fonds.ch/musees/mh/mh-collections/musee-invisible/nouvelles-de-l-inventaire>, consulté en ligne le 15 novembre 2018

En effet, dès 1906 des entraînements réunissaient les précurseurs du ballon rond à Moutier sur les pâturages plus ou moins plats et praticables de la Combe Allerie¹¹! Quand nous songeons à la qualité des terrains actuels, dont on ne peut qu'apprécier la planimétrie, l'entretien et l'omniprésence du gazon pour des clubs de football de ligues inférieures, on se dit que les passionnés de l'époque l'étaient vraiment, témoignant d'une ferveur peu commune.

Il est par ailleurs évident que dans de telles conditions aucune infrastructure n'était à apprécier sur et aux abords de la surface de jeu et c'est avec ballon et perches pliantes pour les buts que ces amateurs éclairés se déplaçaient systématiquement pour s'adonner à leur sport favori.

Par la suite, c'est le « terrain du Werkhof » (là où se trouve l'actuel stade Henri Cobioni) qui sera privilégié avec notamment la présence de deux équipes prévôtoises : le *FC Italo*, constitué de Transalpins s'étant installés à Moutier lors du percement du tunnel entre Moutier et Granges et le *Club Junior* composé principalement d'autochtones. Les deux équipes connaissent des dissensions et se distinguent l'une comme l'autre dans une concurrence ayant des allures de derby prévôtois avant de fusionner en date officielle du 6 juin 1921 pour créer le *Football Club Moutier*.

« Tous les amateurs de foot-ball désirant participer à la constitution d'une nouvelle société à Moutier sont priés de se rencontrer ce soir à 8 heures au Café national ».

« Une assemblée a réuni lundi dernier 54 jeunes gens qui ont décidé de fonder à Moutier une Société de foot-ball sous le nom de Foot-ball Club Moutier. La présidence en a été confiée à M. Louis Chevalier, boîtier. Afin d'entrer de suite en activité il a été décidé qu'il serait joué dimanche prochain le 12 courant, à 3 heures après-midi un match de sélection pour le classement des joueurs. (Voir annonces) Le jury pour ce match a été composé de MM. Girod Gaston, notaire, Hofer Maurice, directeur, Mancina Henri, industriel, Born Henri, avocat, Mosimann Albert, boîtier et Chevalier Louis, boîtier »¹².

Nous pouvons lire qu'il ne suffisait pas de souscrire à une licence au FCM pour jouer mais que le passage par une sélection était obligatoire pour intégrer l'équipe. Notons encore au passage la présence, au sein du comité, de Henri Mancina l'un des fondateurs de l'entreprise Tornos et qui s'adonna par la suite à la pratique de l'arbitrage.

Après le « terrain du Werkhof », on lorgne vers 1930 du côté de Chalière. L'aménagement de la surface afin de permettre la pratique du sport fraîchement « adoubé » en Prévôté est exemplaire : Travail obligatoire pour les membres du club tous les mardis et les jeudis dès

¹¹ « 1921-1996: 75ème anniversaire du Football-Club Moutier », ROOS SA : Crémines, 1996, pp. 1-2.

¹² Journal *le Petit Jurassien* du 11 juin 1921.

19h30 ; les samedis dès 13h30 ! Le terrassement et l'aplanissement du futur terrain se font au pic et à la pelle dans une ambiance exceptionnelle ponctuée de rires, de bons mots et de chansons ! Les contours du FCM tel que nous le connaissons de nos jours sont désormais esquissés et l'aventure sportive de notre club local peut alors commencer.

Par Stéphane Froidevaux, conservateur

Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier

Rue Industrielle 121

2740 Moutier

032 493 68 47

info@museedutour.ch

Lu : 9h30 à 12h, Ma au Ve : 9h30 à 12 et 14h à 16h30

Adultes : 5 CHF

Enfants (jusqu'à 16 ans), Etudiants et AVS : 3 CHF

ICOM, AMS ou Passeport Musée : Gratuit